

mosaïques et autres monuments iconographiques, lui ont permis de montrer à nos yeux les personnages de son récit, empereurs et impératrices, patriarche et grands dignitaires de la cour, légionnaires grecs et auxiliaires barbares, guerriers russes, bulgares ou arabes du x^e siècle. Dans les vastes annales de Byzance, l'époque dont M. Schlumberger se proposait de renouveler l'histoire par toutes les ressources de l'érudition et de l'art a été fort heureusement choisie. C'est une de celles où l'empire grec se montre le plus énergique et le plus heureux contre les barbares qui l'assiégeaient depuis tant de siècles, reconquérant sur les Arabes la Crète et la Syrie, mettant aux prises sur le Danube les Bulgares et les Russes, disputant aux Allemands la possession de l'Italie. C'est une de celles aussi où les questions d'ordre intérieur présentent le plus de variété : conflit du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel, efforts du prince pour protéger les petits propriétaires contre les grands, résistance de l'État aux empiétements territoriaux des monastères. Dans le palais même, un drame des plus émouvants qui se poursuit à travers les victoires du dehors et les réformes du dedans ; l'amour de Nicéphore Phocas pour la belle impératrice Théophano, leur mariage après l'élévation de celui-là au trône, puis le caprice de celle-ci se détournant du mari choisi et couronné par elle, s'excitant à une autre intrigue, mettant le couteau aux mains de l'amant contre l'époux. Nous n'entreprendrons pas, après M. Schlumberger, de raconter les exploits et les infortunes de son héros. Le drame met en présence deux personnages principaux, l'empereur Nicéphore Phocas et l'impératrice